



# VAUCLUSE



L'hôtel de ville d'Avignon. Photo Le DL

## Argus des communes : 8/20 pour Avignon

L'Argus des communes, c'est le palmarès annuel des municipalités les plus et les moins dépensières. Un classement dressé par les Contribuables associés, association qui s'est fait une spécialité de dénoncer l'excès de dépenses publiques et le matraquage fiscal.

Pour l'année 2019, le Vaucluse n'échappe pas à leur œil scrutateur et certaines communes en font même les frais. C'est le cas de la ville centre, Avignon, qui avec une note de 8/20 se place dans le bas du tableau. Au même niveau qu'Arles dans notre région, mais largement devant Martigues à seulement 2/20.

Fiscalité locale, dette, charges de fonctionnement, la cité des papes a dépensé 1403 € par habitant en 2019, quand les communes de même taille plafonnaient à 1385 €. De quoi agacer l'élu aux finances, qui juge ce calcul très réducteur.

« Je regarde d'où on est parti en 2014 et où on en était en 2019. Alors que la population a augmenté, on a baissé les charges de fonctionnement de 4 millions d'euros en 5 ans et augmenter l'épargne brute, tout en rééquipant la ville, sans la réendetter, en se débarrassant d'un des deux emprunts toxiques pourris, et sans augmenter les impôts », défend Joël Peyre.

Du côté de l'Hôtel de ville, on s'étonne, aussi, que cet Argus se contente de pointer du doigt les

dépenses de fonctionnement sans mesurer l'investissement. Car en la matière, Avignon se targue de vrais succès. « On a investi 15 à 20 % de plus que la moyenne de la strate », dit l'élu.

### 4/20 pour Le Pontet, et 17/20 pour Cavaillon

« En 2014, on a hérité d'une dette dite cachée : des écoles et des gymnases non-rénovés. On aurait pu faire le choix de ne pas investir autant et de gérer modestement, mais la ville avait besoin de passer à une autre vitesse, d'entrer pleinement dans le XXI<sup>e</sup> siècle pour se développer et être de plus en plus attractive, car c'est autant de recettes supplémentaires que l'on peut espérer », explique-t-on place de l'Horloge, où l'on assume, en outre, une politique de solidarité, de transition écologique et de rénovation urbaine coûteuse.

Pour 2019, d'autres villes, comme Le Pontet avec un 4/20 décerné à la municipalité de Joris Hébrard, reçoivent également un bonnet d'âne. 6/20 pour celle de Marie-Claude Bompard à Bollène, 9/20 pour la gestion de Dominique Santoni à Apt, 11/20 à Carpentras et L'Isle-sur-la-Sorgue, 12/20 à Orange, 13/20 à Pertuis. La palme revient à Cavaillon avec un 17/20 pour la gestion parcimonieuse de ses deniers publics.

Jean-François GARCIN